

CES MÈRES DÉPENDANTES ... DE QUOI ?

Myriam LANDI

Bien qu'il ne soit pas un service spécialisé dans les assuétudes, le SAIE « La Séquence » est amené à prendre en charge des enfants dont l'un des parents ou les deux parents présentent une problématique de toxicomanie. Le travail de terrain montre que ces situations sont parfois liées à des situations intergénérationnelles complexes. Ces mères toxicomanes hésitent entre autonomie et dépendance vis-à-vis de leurs propres parents et peinent à trouver leur place. Le rôle de l'intervention d'aide éducative est de les aider à la retrouver au bénéfice des enfants.

Mots-clés

- Aide à la jeunesse
- Parentalité
- Jeune mère
- Toxicomanie
- Capacité éducative
- Confusion de place

Myriam LANDI est coordinatrice de La Séquence- SAIE.

Les services sociaux ont généralement une image négative des mères toxicomanes. Elles sont présentées comme des personnes jouant avec les normes sociales, centrées uniquement sur elles. Les autorités mandantes présentent les situations de parents toxicomanes comme étant un problème d'éducation, de négligence et de désinvestissement de la part de la famille. La toxicomanie parentale à elle seule fait peser le risque d'un placement des enfants en institution.

A l'occasion de plusieurs prises en charge de mamans qui présentaient une toxicomanie, nous avons remarqué des analogies. Ces constatations faites sur le terrain ne sont en aucun cas généralisables et ne veulent pas établir qu'il existerait des familles types en la matière.

Anne est une jeune maman d'un garçon. Un jugement ordonne une mesure d'accompagnement éducatif. La toxicomanie de la mère est relevée, ainsi que des relations difficiles entre Madame et son fils (8ans). Madame dit avoir mal vécu qu'on ait pu remettre en doute ses capacités éducatives. L'enfant a vécu dès son jeune âge chez la grand-mère maternelle. Selon Madame, son fils est partagé entre

elle et ses propres parents. Madame vit dans la maison de sa sœur qui se situe à proximité de chez leurs parents. Elle a l'intention de déménager pour mettre de la distance entre elle et sa famille.

Nous considérons la problématique de la toxicomanie comme un élément parmi un ensemble d'éléments et non pas comme un problème central. En effet, nous avons pu constater dans nos différents suivis la complexité de ces prises en charge. Souvent ce sont des jeunes femmes qui vivent seules ou en couple, marginalisées, désemparées par des ressources économiques et sociales insuffisantes. Ces femmes ont une pauvre estime d'elles-mêmes, honteuses vis à vis d'elles ; elles ont peur du rejet et surtout peur de perdre la garde de leurs enfants.

Entre désir d'autonomie et dépendance familiale

En tant que service d'aide et d'intervention éducative, nous offrons un espace de parole. Nous travaillons en fonction de ce qui est amené par le parent, selon ses priorités. La préoccupation première de ces jeunes mamans est de garder ou

de récupérer leur rôle de mère. Nous nous arrêtons à leurs attentes, aux difficultés qu'elles entrevoient à jouer leurs rôles (la perception d'elles-mêmes comme mères, la perception qu'elles ont de leur enfant).

Ces mamans expriment leur souffrance liée à leur place dans la famille, à leur identité, à l'investissement des parents et à la fois à un besoin avide de reconnaissance. Elles entretiennent des relations très complexes avec leur famille. Nous retrouvons là une ambivalence. Elles sont tiraillées entre un désir d'autonomie et un état de dépendance à un système familial qui rend impossible toute évolution de l'individualité hors du cercle des relations familiales.

Cette dépendance rend l'accès à la parentalité très difficile pour elles. Pour pouvoir accéder à une autonomie, elles font parfois « don » de leur enfant à leur famille. Ce qui pourrait être un relais s'avère une source de conflit autour du rôle parental. En effet le système familial est tel que très vite la grand-mère se substitue à la mère des enfants.

L'enfant, lui, se retrouve face à des questions de loyautés et des enjeux familiaux intergénérationnels qui le dépassent. L'enfant va être le centre sur lequel vont se fixer les conflits familiaux, il est instrumentalisé.

Une aide éducative pour les mamans ... et les enfants

C'est au travers d'une écoute et d'une reconnaissance de leurs difficultés qu'on peut amener ces femmes à s'investir dans une relation d'aide telle que celle que nous proposons. Mais être à l'écoute de leur souffrance, peut nous éloigner des préoccupations concernant l'enfant. Jusqu'où peut-on suivre le rythme des parents (avancées et rechutes) ? Qu'en est-il du bien être du jeune ?

Nous travaillons en co-intervention, cet

outil nous permet à la fois d'être disponible pour le parent et pour l'enfant. Toutefois, nous partons du vécu de l'enfant pour pouvoir réfléchir sur la dynamique familiale. Ainsi quand un enfant est pris dans le conflit parents/grands-parents, cela nous permet au départ de la place qu'il occupe dans la famille de tirer l'attention sur ce qui se joue et d'impulser un nouveau réaménagement plus positif pour l'enfant.

Nous nous retrouvons souvent face à des grands-parents qui disent avoir tout fait pour leur fille. Ils se considèrent comme étant une famille sans problème. Il est difficile pour eux de faire confiance à la maman qu'ils considèrent immature. Ils se donnent le devoir de pallier les manques de leur fille dans l'éducation de leurs petits-enfants.

Ils sont fort présents et nous devons les impliquer dans le travail, sans rentrer dans la relation problématique qui les anime. A nouveau, nous partons du vécu de l'enfant, de l'intérêt d'établir une cohérence éducative et de sensibiliser au respect des places de chacun.

Le père devrait être un tiers dans la relation mère-enfant pour que celui-ci puisse progressivement accéder à la différence et se tourner vers le monde extérieur. Pourtant, dans les situations que l'on rencontre, les pères sont trop souvent absents. Les mères ont de réelles difficultés à leurs laisser une place. Ensemble, nous explorons comment entrevoir la fonction paternelle. Si le père est présent, nous l'introduisons dans le travail et nous faisons le lien avec les besoins de son enfant.

Nous sommes un service mandaté dans un temps. Il est important pour nous de faire appel au réseau dès le début du suivi familial et d'envisager, à l'arrêt de notre intervention, une prise en charge plus spécifique si le parent estime encore avoir besoin de soutien. ■

La Séquence - SAIE

Rue de la closière, 15
7100 La Louvière
Tél/Fax 064/84 82 15

« La Séquence » est un Service d'Aide et d'Intervention Educative (SAIE), mandaté par les services d'aide à la jeunesse, par les services de protections judiciaires et par les juges, pour une durée de 6 mois renouvelable.

Notre service apporte une aide éducative dans le milieu de vie ou en logement autonome.

Nous rencontrons des situations familiales très complexes (maltraitance physique, psychique, sexuelle) où se mêlent des problèmes individuels, familiaux et sociaux.

Notre travail avec la famille se fait au travers de rencontres régulières avec elle et au besoin avec la famille élargie. Ces rencontres peuvent être basées sur des entretiens ou sur un travail éducatif concret. Le but étant de réfléchir au sens à donner à leurs actes, de rechercher avec les personnes des réponses aux difficultés soulevées dans l'intérêt du mineur concerné.